

**Russie - Réponse de M. Jean-Yves
Le Drian, ministre de l'Europe et
des affaires étrangères, à une
question au gouvernement à
l'Assemblée nationale**
(Paris, 30 mai 2018)

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur le Député,

Vous l'avez rappelé, depuis son élection, le président de la République tient au président Poutine un langage exigeant et de vérité, ce sont les principes qui ont dominé la visite officielle à Saint-Pétersbourg la semaine dernière.

Vous l'avez rappelé aussi, notre politique étrangère est autonome et indépendante, elle n'est ni soumise aux décisions unilatérales du président américain, ni naïve quant aux positions du président Poutine. D'ailleurs, le président Macron l'a rappelé publiquement à Saint-Pétersbourg, il a appelé la Russie à respecter nos intérêts, à respecter notre souveraineté et à respecter le fait que nous étions dans une solidarité sans faille avec nos partenaires européens.

Vous avez eu raison de souligner qu'il y a eu des avancées qui ont été concrétisées au cours de cette rencontre dans le domaine de la sécurité internationale. Nous avons progressé sur l'Iran, non seulement dans la constatation de la nécessité de poursuivre l'accord de Vienne, mais aussi de l'élargir aux autres questions de sécurité.

Nous avons aussi progressé sur la Syrie, c'est le point le plus important, par la mise en place d'un dispositif de coordination entre les puissances.

Nous avons aussi progressé sur l'Ukraine avec la nécessité de relancer au mois de juin prochain, ce que l'on appelle le processus de Minsk.

Nous avons progressé dans le dialogue culturel et économique, une cinquantaine de contrats et d'accords-cadres ont été signés dans le domaine culturel et de la vitalisation du processus du dialogue de Trianon. Tout cela dans une volonté de poursuivre puisque, ensemble, les présidents ont décidé que le dialogue se poursuivrait pour vérifier la bonne mise en oeuvre des

engagements importants qui ont été pris./.